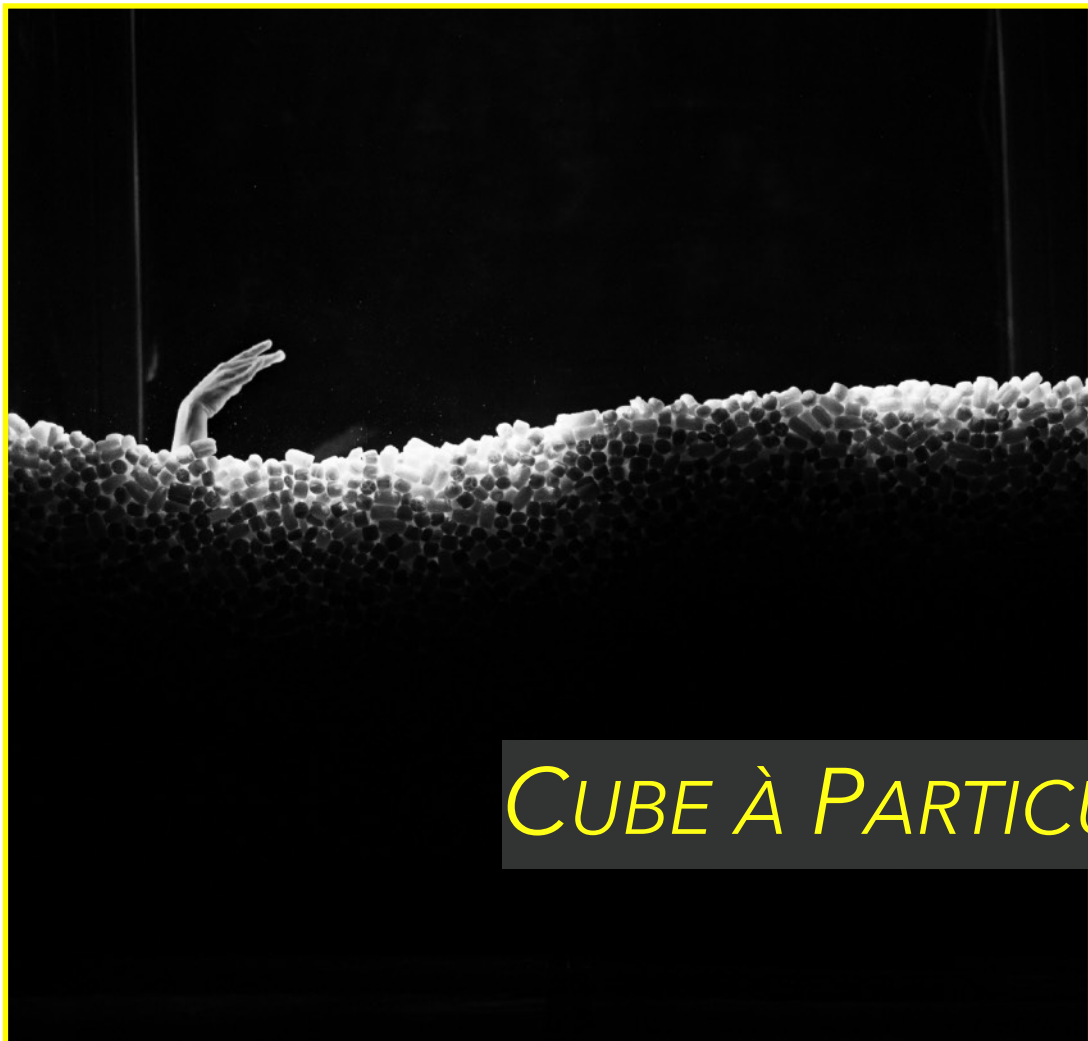


Présente



SPECTACLE TOUT PUBLIC

à partir de 7 ans / Durée : 50 minutes

à partir de 5 ans / Durée : 35 minutes

AU CENTRE, UN **CUBE**, UN CUBE DE PLUSIEURS M3,

UN **OPNI!**

- OBJET POSÉ NON IDENTIFIÉ - OU - OBJET POÉTIQUE NON IDENTIFIÉ -

AU TRAVERS DES PAROIS, JE VOIS D'INNOMBRABLES PARTICULES :

INVISIBLES, VISIBLES, PALPABLES, IMPALPABLES, INDOMPTABLES, LES PLUS REMARQUABLES SONT CES

MILLIERS DE PETITES BILLES BLANCHES.

ELLES DEVIENNENT VITE UN PAYSAGE EN RELIEF, PARFOIS DE NEIGE, PARFOIS DE NUAGES, OU DE MERINGUES! JE CONTEMPLÉ CE DÉCOR ONIRIQUE...

J'APERÇOIS LES BILLES BOUGER, S'EFFONDRE, GROUILLER. L'ESPACE SE DÉFORME COMME UN TERRAIN DE JEU MOUVANT EN PERPÉTUEL ÉVOLUTION.

DEUX CRÉATURES ÉMERGENT



PUIS DISPARAISSENT À NOUVEAU, LAISSANT APPARAÎTRE DE NOUVEAUX PAYSAGES
OÙ LES **MAINS DEVIENNENT DES PERSONNAGES, DES ÊTRES ORGANIQUES ET SENSIBLES.**

DES JAMBES JAILLISSENT, UN BUSTE, UN VISAGE, UNE PRISE D'AIR POUR UN PLONGEUR.

LES CORPS SE PERDENT À NOUVEAU DANS LA MATIÈRE QUI SE JOUE DE NOUS.

NOTRE PERCEPTION EST TROUBLÉE :

EST-CE UNE SEULE CRÉATURE QUI SE MÉTAMORPHOSE ET DEVIENT MULTIPLE?

LA MATIÈRE MÈNE LE JEU : ELLE DANSE ET TRANSFORME LES CRÉATURES, ELLE LES RAPPROCHE AUSSI.

JE PENSE QU'IL S'AGIT D'UNE RENCONTRE.

CE CUBE ET SES MILLIERS DE PARTICULES SONT ICI POUR PERMETTRE LA RENCONTRE ENTRE LES PERSONNAGES DU DEDANS ET DU DEHORS.

ELLE LEUR PERMET DE S'INVENTER ET DE CO-EXISTER.

DURÉE DU SPECTACLE : 50 MIN
TOUT PUBLIC DÈS 7 ANS

VERSION COURTE

DURÉE DU SPECTACLE : 35 MIN
TOUT PUBLIC DÈS 5 ANS

ESPACE DE JEU

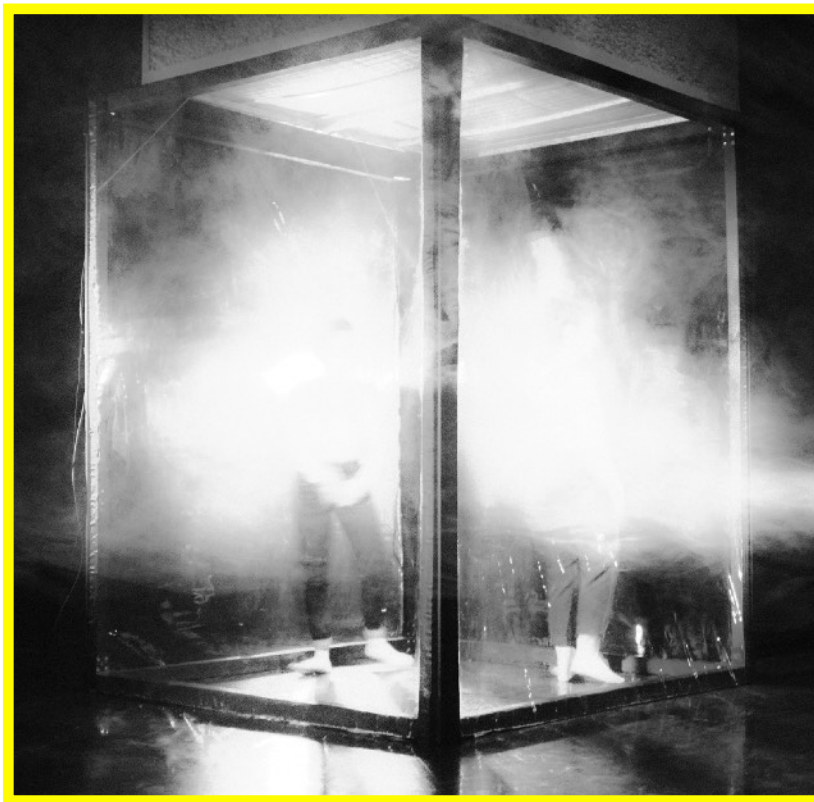
Profondeur 6m mini./ ouverture 7m mini./
hauteur perches 4,50m mini.
Tapis de danse noir sur la surface de jeu

INSTALLATION DU PUBLIC

plein-pied avec le plateau pour la proximité
Rapport scène/Salle Demi-cercle autour du cube
Jauge autour du cube : 80 personnes max.

DÉCOR-SCÉNOGRAPHIE

Cube de 2mx2mx4m avec 4 faces transparentes
rempli de billes de maïs expansé jusqu'à 1m env.



CONCEPTION GÉNÉRALE

Gaëlle Mangin

CHORÉGRAPHIE ET INTERPRÉTATION

Elodie Mignot
Chloé Favriau

MUSIQUE LIVE

Perig Villerbu

LUMIÈRES

Jérôme Bertin

RÉALISATION SCÉNOGRAPHIE

Gaëlle Mangin
Liksha

Nombre de Personnes prévues sur le plateau :
2 danseuses dans le cube / 1 musicien
Nombre de Personnes prévues en régie:
1 technicien lumière/ 1 chorégraphe

DÉMARCHE DE LA COMPAGNIE

LA COMPAGNIE TADA-CHÉRIE

chemine dans des propositions chorégraphiques protéiformes. **Le mouvement y est le vecteur principal, laissant jaillir les sensibilités et l'imaginaire.**

Les projets allient multiples modes d'expressions artistiques : danse, musique, vidéo, arts plastiques... Les artistes collaborent pour faire exister une idée, une émotion, une traversée d'images, une sensation... pour **permettre à un univers de s'inventer et d'accompagner le public dans un voyage sensible.**

AINSI, À CHAQUE RENCONTRE,

la compagnie apporte des matières permettant autant de **perceptions, réactions et interactivités.** Les créations sont avant tout des **vecteurs de sensations**, dans lesquelles le public peut se projeter et laisser libre cours à son imagination.

FACE À UN « TOUT PUBLIC »,

l'implication et la responsabilité de l'artiste doivent être considérées avec attention et réflexion. L'oeuvre présentée doit être **ouverte et compréhensible pour l'enfant autant que pour l'adulte**, donnant toutes les cartes pour leurs **propres élaborations, grâce aux différents niveaux de lecture de la pièce.**

Le spectacle devient alors un outil pour la construction de l'enfant, dans le partage avec l'adulte.

UN ÉCHANGE « BORD PLATEAU »,

après la représentation, entre les artistes et le public, est à envisager. Il laissera la parole se libérer, les questions se poser, ou encore, les témoignages du vécu de chacun se livrer.

Ce dernier temps d'échange sera également l'occasion d'aborder l'aspect technique du spectacle : **processus de création, travail de scénographie lié au décors, costumes, vidéo, lumière.**

AUTOUR DE LA DIFFUSION DU SPECTACLE,

La compagnie peut proposer un programme de **sensibilisation et d'action culturelle s'adressant au public : scolaire, parents-enfants...** Ces actions sont à adapter avec la structure d'accueil, les enseignants...

Elles peuvent avoir lieu en amont de la représentation, préparant ainsi la venue des enfants à la représentation.

Liés au spectacle, **des ateliers de danse pourront familiariser les enfants aux thématiques abordées.** Ces rencontres seront l'occasion de faire connaissance avec les artistes, mais aussi avec les sources d'inspiration de la création.

Forts de cette expérience, les enfants pourront se projeter plus facilement dans le spectacle.

LE PROPOS DU SPECTACLE

Sur l'ensemble de ses recherches, **Gaëlle Mangin**, chorégraphe à l'initiative du spectacle, interroge **nos relations à l'imaginaire et nos visions de la réalité**.

Au delà, il s'agit des modes de représentations qui en découlent : tout particulièrement, sur nos constructions mentales en lien avec **notre environnement, le rapport au vivant** en général.

Ainsi en 2017, elle entame une **réflexion autour de la matière** qui donne lieu à différentes recherches et performances in situ, puis dernièrement au processus de création du spectacle « Cube à Particules ».

UN SUJET SUR LA MATIÈRE ET LE VIVANT

« **ON DÉCIDE D'EXTRAIRE UNE MATIÈRE D'UNE AUTRE. C'EST PRÉCISÉMENT LÀ QU'APPARAÎT LE MOUVEMENT** » Vincent Druguet à propos de Projet sur la matière de la chorégraphe **Odile Duboc**

La matière en tant que **source d'inspiration** est alimentée par un cheminement de recherches.

Le rôle des 5 sens et de la perception est central dans ce sujet. Car, c'est en faisant appel au **sensible** que nous pouvons comprendre les contours d'une matière, identifier **sa texture, sa valeur, son rythme, sa raison...**

Ici, tout part du « Cube » et des matières présentes à l'intérieur. Le cube agit avant tout comme un laboratoire de curiosité, un cabinet de perception.

AVANT D'ÊTRE HISTOIRE, LE CORPS EST LIEU

Notre mémoire dépend des apports sensoriels qui sont indispensables à la gestion cognitive.

Ce qui est mémorisé, grâce à nos sens, c'est tout **un ensemble de relations entre le corps et son environnement**. Nos sens construisent donc nos souvenirs en les remaniant sans cesse.

Ce que nous percevons du monde extérieur se transforme dans notre cerveau en **sensations et impressions qui vont construire nos souvenirs**, mais aussi modifier sans cesse ceux que nous possédions déjà. Ils sont la base de notre personnalité, de notre imagination, de notre esprit créateur.

Dans le « Cube », toutes les matières (vivantes ou inertes) présentes sont appréhendées, apprivoisées pour devenir des partenaires qui éveillent le mouvement et l'action. Elles permettent ainsi de nouvelles visions, de nouveaux rapports, une histoire...

LE « CORPS-MATIÈRE » ET LA PEAU

La première limite, c'est la peau. Elle est l'enveloppe qui crée un **dedans et un dehors**.

Elle fonctionne comme **une membrane, une interface**. La peau est le premier organe de communication. Elle est richement innervée et contient de nombreux récepteurs.

Une première dialectique dedans/dehors va ainsi naître, à partir de laquelle d'autres oppositions vont émerger : **bas/haut, devant/derrière, droite/gauche...**

La peau possède une batterie de récepteurs sensoriels qui répondent à différents stimuli comme le toucher, le contact, les variations de température...

À chaque fois que **le toucher** est combiné aux autres sens, la partie du cerveau activée est plus importante : les réseaux de neurones qui se forment sont plus complexes et le potentiel d'apprentissage augmente davantage.

Dans le « Cube », le rapport à la peau et au toucher est particulièrement présent. Les corps des danseuses se rencontrent par la matière qui les constitue au travers de la peau.

Le « Cube » est fabriqué avec des faces en vinyle transparent et souple. Cette matière agit également comme une peau.

LA MATIÈRE A TOUJOURS RAISON

Nous pouvons toucher la matière comme nous pouvons être touché par elle. Elle peut être **visible comme invisible**. Elle peut être **palpable comme insaisissable**... Elle peut être éloignée de nous comme nous entourer totalement (comme dans de l'eau).

Il s'agit de mettre en avant ces différents éléments possibles. Le principe fondamentale étant que la composition de la matière a toujours raison, et, que nous devons apprendre à composer avec et l'appivoiser.

Dans le « Cube », l'insaisissable et la suspension sont des alliés pour mettre en évidence ces paramètres de jeu. Le choix se porte sur une matière pouvant les regrouper et les signifier : des milliers de boules de maïs expansé faisant partenaire avec l'air et le volume du cube. Ces boules peuvent être suspendues et remplir le contenant. Les danseuses sont en suspension avec elles.

LA SCÉNOGRAPHIE



Dès son entrée, le public est plongé dans un univers **poétique et surréaliste**. Il est face à un **dispositif hors norme** : un cube transparent contenant deux personnes, et, au dessus un cube contenant des milliers de billes blanches.

Les proportions sont inhabituelles ; elles jouent avec l'échelle des perceptions. **La situation est inhabituelle** ce qui invite à observer et s'inventer un scénario aux contours variés.

Au fur et à mesure de l'observation, les détails se précisent, les paysages s'infiltrent.

L'oeil voyage.

LE JEU AVEC LA MATIÈRE

Il est question de jouer avec toutes les matières présentes dans le cube. Les plus remarquables étant les milliers de boules blanches qui se déversent sur les danseuses et remplissent le cube.

La matière se transforme, bouge, grouille...et, entre en résonance avec les sens laissant place à un **jeu ludique et jubilatoire**.

Cherchant à interroger la relation avec la matière (sa texture, sa densité, sa malléabilité, etc...), le mouvement s'y invite peu à peu dessinant les sensations multiples.



LA DANSE

Les danseuses jouent le rôle de **personnages improbables**. Ce cube serait donc leur vaisseau, leur terrain de jeu, tel un **Objet Poétique Non Identifié**.

Elles réagissent avec les sensations liées aux particules qui les entourent. **Elles sont drôles, incongrues et cherchent à découvrir**. Au travers de la danse, la **volonté est d'amener le public à découvrir une communication gestuelle, riche d'expressions physiques fortes**.

Sans parole explicative, le public **doit donc l'élaborer intuitivement son propre scénario**.



L'UNIVERS SONORE

La musique est jouée en live par un musicien qui juxtapose les **matières sonores**, directement émises par les éléments présents dans le cube. Ceci est possible grâce à des **micros capteurs sonores à l'intérieur**.

Le musicien se les approprie pour inventer des **nappes** et des **rythmes** travaillés grâce à la **musique électro**.

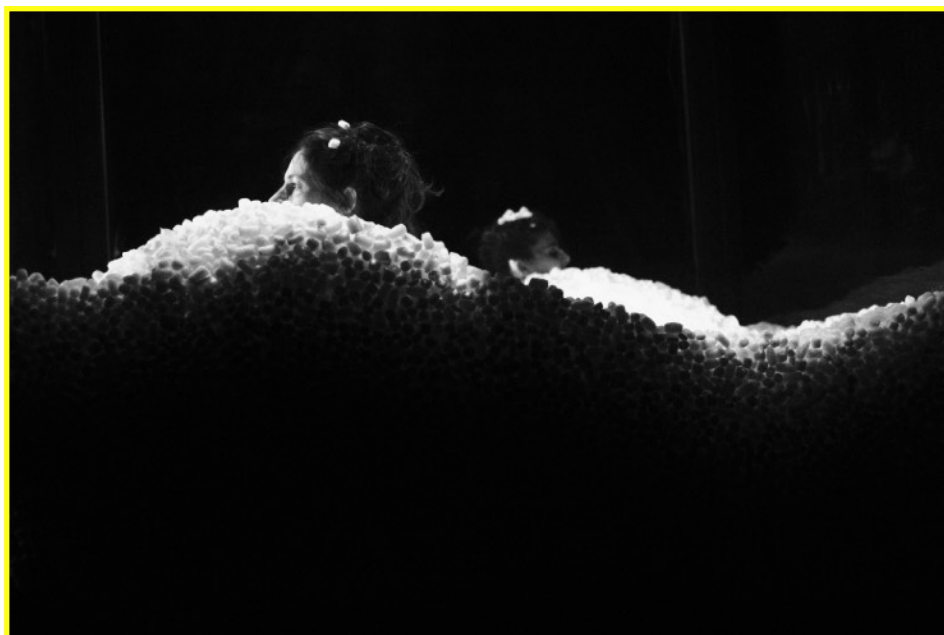
Une écoute fine façonne le lien entre la musique et la danse. Elle se tisse tout au long du spectacle pour jouer l'une avec l'autre.

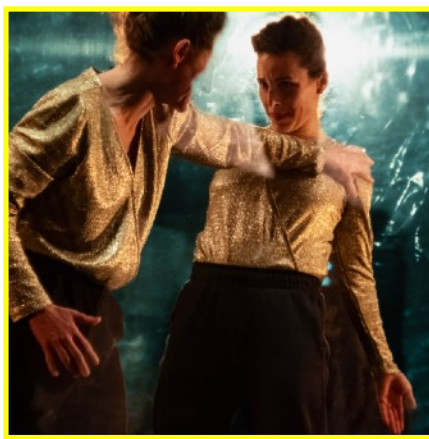
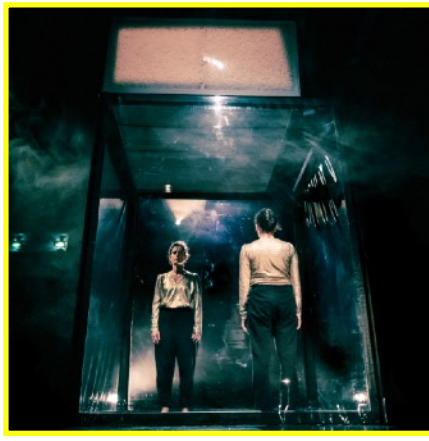


LA LUMIÈRE

La lumière est un partenaire idéal pour **jouer avec la transparence du cube et la blancheur des billes**. La création d'un écran lumineux est essentielle pour la **mise en valeur des matières et textures et des peaux**.

Les ambiances lumineuses permettent aux tableaux d'évoluer et de faire émerger plus ou moins les protagonistes. **Elle fait partie intégrante du cube**.





Crédit Photo : Ken Yoshida

BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE



GAËLLE MANGIN

Elle développe son interprétation auprès de chorégraphes tels que Lola Kéraly, Corinne Lanselle, Bruce Taylor, Florence Meregali, Serge Ricci, Sophie Daviet, Nathalie Pubellier, Les Gens d'Uterpan...

Aujourd'hui, elle continue cet engagement dans diverses compagnies de danse et de théâtre : Cie Terrain Vague-Sophie Daviet, Cie Muriel Bourdeau, Cie Les mots tissés, Cie Gakokoé, La cellule Bequemin&Sagot...

Elle aborde l'écriture chorégraphique sur des sites et monuments architecturaux, avec un groupe d'artistes danseurs et musiciens ; elle explore ainsi le rapport instantané avec le public autour de performances in situ.

Avec La langue du cloporte, en 2009, et, signe son premier spectacle en salle dans lequel dialoguent danse, musique live et vidéo.

En co-réalisation avec un musicien et une autre danseuse, elle crée ensuite Fish-Fish Poisson-Poisson, spectacle Jeune Public à partir de 1 an qui se joue dans différents crèches et festivals.

Elle collabore étroitement avec un foyer de vie pour personnes handicapées mentales, et fonde « Troup'en ciel on the moon » : troupe de danse-théâtre mêlant des interprètes avec ou sans handicap mental. Elle y met en scène plusieurs spectacles et vidéos-danse : Être Ensemble (2009), Peter (2010), Leur maison est en carton (vidéo danse, 2012), Le petit prince (2014), Scotch toujours (vidéo danse, 2015), Au pays d'Alice (2016), B comme la Belle et la Bête (2019), Qui est Monsieur C? (2021).

Parallèlement, en 2017 elle élabore un Work in Progress « Il y a Matière », regroupant différentes pièces sous forme d'études donnant notamment naissance à une vidéo « Eloge de la main » réalisée au sein d'un Ehpad.

C'est dans le prolongement de ce travail autour de la matière et du vivant, de l'organique que naît le projet « Cube à Particules » (2022).

Actuellement, elle élabore une suite de fictions performatives : Aventures chorégraphiques pour paysages cultivés à tailles très variables (fermes, potagers, champs...) dans lesquels les danseurs s'investissent et interrogent notre imaginaire pastorale.



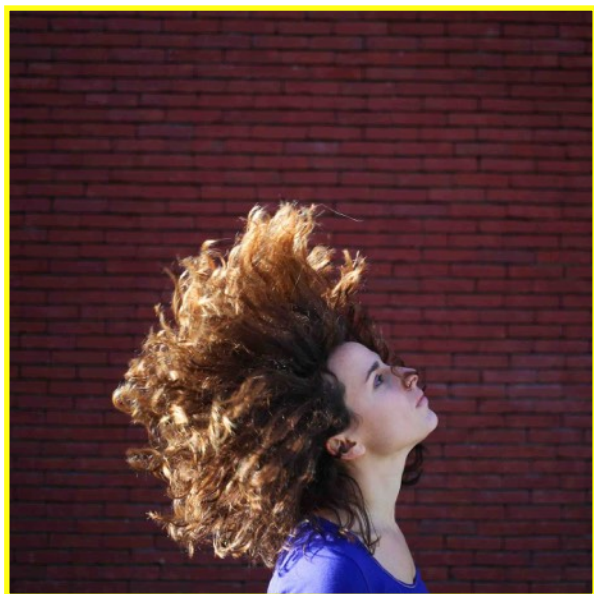
ELODIE MIGNOT

Après avoir suivie le cursus de **danse contemporaine et classique au conservatoire** de Saint Germain en Laye, elle continue sa formation dans des Workshop avec Wim Wandekebus, Zambrano, Cécile Loyer, ou encore avec Richild Springer. Et, elle enrichit lors de masterclass son interprétation avec Ariane Mnouchkine.

Elle est interprète pour diverses compagnies : Cie Martine Harmel, Cie Richild Springer, Cie Sophie Daviet, Cie Sabdag, Cie Muriel Bourdeau, Cie du Théâtre Aleph, en tant que danseuse et/ou comédienne. Elle s'engage ainsi dans des spectacles aux formes variées.

Ces expériences l'amènent à intervenir auprès de **l'éducation nationale pour des actions de sensibilisations culturelles**, ou dans des associations pour femmes sans papiers.

Forte de ces connaissances, elle se tourne également vers la médecine chinoise, en particulier, le massage Shiatsu, et, devient praticienne. Cette pratique reste intimement liée à ses expériences autour de la danse.



CHLOÉ FAVRIAU

Elle choisit la danse contemporaine suite à ses rencontres avec Marie Cambois, Richild Springer, Peter Goss, Corinne Lanselle et Bruno Sajous.

Petit à petit, elle affine son goût pour l'improvisation, **l'exploration sensible du mouvement et l'utilisation de la voix**.

Dès 2005, elle crée collectivement des pièces, au sein de la Cie Sabdag, où, la relation musique et danse est centrale. Elle met en scène dernièrement un spectacle jeune public intitulé « Pop Up ».

Elle intègre en 2008 la Cie L'Alambic de Christian Bourigault, puis travaille aux côtés de Taoufig Izeddiou.

Depuis 2015, elle est interprète pour les compagnies Le Chiendent, Marinette Dozeville et Joakim Lorca.

Elle collabore également avec sa soeur, Sara Favriau, artiste plasticienne, et, performe autour de ses oeuvres, notamment au Palais de Tokyo.



PERIG VILLERBU

Compositeur de musique électronique, il crée les bandes originales de pièces chorégraphiques. Selon les projets et en étroite collaboration avec les chorégraphes, il installe un univers sonore, une composition qu'il interprète en direct. Actuellement, il travaille avec la **Cie Silenda-Laura Simi, Cie François Lanel**.

Parallèlement, Il est artiste permanent aux **Ateliers Intermédiaires** de Caen, et collabore avec l'espace de création **Le Dôme**. Il est également investi auprès de la **Coopérative Chorégraphique** de Caen pour laquelle il intervient régulièrement.

Il poursuit un travail personnel de recherches musicales et de mise en scène de spectacle tel que le ciné-spectacle : « **Les nouvelles du front** ». Et, compose la bande originale de court-métrages.

JÉRÔME BERTIN

A la conception de la lumière de spectacles, il élabore de véritable collaboration artistique, travaillant avec certaines compagnies depuis plus de quinze ans, affinant l'accompagnement des artistes au plateau et structurant (ou déstructurant) les espaces. Ce qu'il aime particulièrement dans la lumière, c'est sa part d'ombre..

Il signe depuis 2004 une petite centaine de créations lumières avec une trentaine de compagnies et de formations musicales dans différents domaines du spectacle vivant :

Théâtre contemporain : **L'Enfant-Dieu de Fabrice Melquiot, Le Bain de Jean-Luc Lagarce, Combat de Possédés de Laurent Gaudé avec la Cie de l'Arcade ; Pierre de Patience d'après le livre d'Atiq Rahimi, Invasion ! de Jonas Hassen Khemiri avec la Cie l'Echappée ; Monsieur Kairos de Fabio Alessandrini (associé de la scène nationale de Dieppe), Cie Teatro di Fabio ; Sauvages, Cie M42**

Danse contemporaine : **dyptique Hors Champs/ A Travers Champs, Cie Appel d'Air ; Sawa sawa et Langsam, Hapax Cie (Pascal Giordano), Ondes, Cie Josefa (Rachel Mateis) ; Chawchra et El Botinière, Selim ben Safia ; Je ne suis pas Blanche, Cyrinne Douss**

Performance : **L'Estomac dans la Peau et Monstres d'Amour, Cie dans le Ventre (Rébecca Chaillon)**

En parallèle, il assurera pendant 5 années la **régie générale du festival VO** en Soissonnais. Pendant 2 ans, en collaboration avec le directeur technique Christophe Poux, la **régie générale du festival C'est Comme Ca du CDC l'Echangeur** à Château-Thierry ; et d'**Etrange Cargo et les Inaccoutumés, 2 festivals de la Ménagerie de Verre**.

COMPAGNIE « TADA-CHÉRIE »

2 BIS, RUELE AUX MORINS
28210 CHAUDON

SIRET 80481192500028

Licence du spectacle N°2 - R2021002119

Production Association TaDa

Association Loi 1901, non assujettie à la TVA

Code APE 9329Z

CONTACT ARTISTIQUE

Gaëlle Mangin

06 03 45 15 83

compagnie.ta.da@gmail.com

CONTACT PRODUCTION

Maëlle Lenoir

06 11 15 60 36

compagnie.ta.da@gmail.com

CONTACT ADMINISTRATION

Estelle Grandjean

asso.ta.da@gmail.com

Production et soutien du projet :

TaDa (Chaudon 28) / Le Collectif 12 (Mantes la Jolie 78) / La Baligande (Boissy 28) / La Piscine d'en face (Ste Geneviève des Bois 91) / Studio Rambouillet (78)